

LIENS CULTURE ET ESS : UN TERRITOIRE À DÉFRICHER ?

Culture & économie sociale et solidaire, Hervé Defalvard (dir.), Grenoble, PUG, 2019, 176 p., ISBN 978-2-7061-4325-0, 22 €

Sébastien Paule

Observatoire des politiques culturelles | « L'Observatoire »

2020/2 N° 56 | pages 114 à 115

ISSN 1165-2675

Article disponible en ligne à l'adresse :

<https://www.cairn.info/revue-l-observatoire-2020-2-page-114.htm>

Distribution électronique Cairn.info pour Observatoire des politiques culturelles.

© Observatoire des politiques culturelles. Tous droits réservés pour tous pays.

La reproduction ou représentation de cet article, notamment par photocopie, n'est autorisée que dans les limites des conditions générales d'utilisation du site ou, le cas échéant, des conditions générales de la licence souscrite par votre établissement. Toute autre reproduction ou représentation, en tout ou partie, sous quelque forme et de quelque manière que ce soit, est interdite sauf accord préalable et écrit de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France. Il est précisé que son stockage dans une base de données est également interdit.

LIENS CULTURE ET ESS : UN TERRITOIRE À DÉFRICHER ?

Culture & économie sociale et solidaire, Hervé Defalvard (dir.), Grenoble, PUG, 2019, 176 p., ISBN 978-2-7061-4325-0, 22 €.

Fin 2017, le Labo de l'ESS et la Fondation Crédit Coopératif (partenaire de cette publication) ont commandé un rapport à Bernard Latarjet (*Rapprocher la culture et l'ESS*) sur la problématique, toujours prégnante, des liens entre culture et ESS. La publication dirigée par Hervé Defalvard, s'appuie ici majoritairement sur des articles de recherche et complète, d'une certaine manière, le rapport précité.

L'ouvrage collectif *Culture & économie sociale et solidaire* comprend les contributions de 18 chercheurs et de 3 professionnels de la culture. Il est dirigé par Hervé Defalvard, responsable de la chaire d'Économie Sociale et Solidaire (ESS) rattachée à l'Université Paris-Est Marne-la-Vallée. Cet ouvrage analyse la nature des liens et les enjeux du rapprochement entre la culture et l'ESS. Les institutions et les territoires sont les deux angles qui structurent ces contributions.

Philippe Henry pose le cadre et présente les micro-entreprises culturelles au prisme de l'ESS. Comme il le rappelle, relever de l'ESS implique des engagements (gouvernance démocratique, finalité sociale, non-lucrativité, modèle économique hybride). Deux de ces piliers (gouvernance et finalité sociale) apparaissent problématiques à bon nombre de structures culturelles. Bernard Latarjet, cité par Hervé Defalvard, évoque les mêmes limites. D'autres (Patricia Coler citée par Hervé Defalvard) recensent des liens forts entre l'économie solidaire (une famille de l'ESS) et la culture, dans la lignée du manifeste de l'Ufisc (*Pour une autre économie de l'art et de la culture*, 2007). Des liens réels donc, mais comme invisibilisés. Ces frontières entre visible et invisible reviennent dans les travaux à travers la mise en valeur de l'informel. Philippe Henry décrit l'importance des logiques de réseau et des ressources non financières au sein d'une structure de l'ESS. Cyrille Ferraton, Francesca Petrella, Nadine Richez-Battesti et Delphine Vallade s'appuient sur les travaux de John Rogers Commons pour mettre en avant l'importance des règles informelles dans la gouvernance des organisations culturelles.

On retient surtout de cet ouvrage des études de cas inspirantes. La coopération entre acteurs de la culture et de l'ESS génère des innovations au service du développement local et d'une finalité sociale. Des expériences comme Culture et santé (analysée par Françoise Liot), ou le chapitre retraçant l'histoire des coconstructions acteurs culturels/territoires depuis une quinzaine d'années (sous la plume de Laurent Fraisse) valorisent l'apport de la culture au développement local. Hervé Defalvard, en fin d'ouvrage, revient sur l'expérience des PTCE (Pôles Territoriaux de Coopération Économique) qu'il propose comme nouveau référentiel pour une « culture ESS du développement ». Quelques utopies concrètes sont aussi au menu : le village

Emmaüs Pau-Lescar par Mickaël Landemaine, ou un collectif associatif résidant en habitat alternatif par Méline Cervera. Mais on retiendra surtout l'analyse, par Hervé Charmettant, du fonctionnement d'une société coopérative développant des carrières de musiciens (tournées, disques...). Elle illustre toutes les tensions entre l'individualisme et une solidarité engageante. Ce chapitre est à mettre entre toutes les mains de collectifs artistiques qui cherchent à construire des réponses collectives. Il est à noter que cette expérience se construit en marge des réseaux de l'ESS. On touche ici à un autre aspect des liens entre ESS et culture : les structures culturelles se font peu connaître et ne s'impliquent guère dans les réseaux, organisations professionnelles de l'ESS. Un sujet à explorer.

En relisant l'introduction d'Hervé Defalvard et les ambitions de l'ouvrage, on ressent un décalage entre l'énoncé et le résultat. L'ambition est de proposer un état des lieux. Or, l'ESS se compose de 3 familles : l'économie sociale, l'économie solidaire et l'entrepreneuriat social. Sur les territoires, les acteurs veillent, non sans difficulté, à rassembler ces différents courants de pensée. Cet ouvrage propose une vision partielle. Il s'appuie sur l'économie solidaire qui a un lien naturel avec les acteurs culturels indépendants, engagés sur les territoires. L'ouvrage évoque moins une économie sociale, plus institutionnelle, qui s'évertue à développer la démocratie en entreprise. Il fait également l'impasse sur l'entrepreneuriat social. Ce dernier s'incarne dans une nouvelle génération d'entrepreneurs culturels, à travers des tiers-lieux ou des croisements entre le numérique et la culture. Enfin, on lit une résistance à assimiler l'ESS à un mode d'entreprendre. Il est très juste qu'elle ne se résume pas à cela. Mais il ne faut pas nier que pour une partie des acteurs de l'ESS, c'est une façon alternative d'entreprendre. On regrette qu'au long des analyses, les modèles économiques soient peu examinés. Rapprocher ESS et culture constitue pourtant une opportunité pour renforcer les fonds propres, développer l'autonomie des acteurs... Il n'en faut pas moins pour relancer un débat sur l'entrepreneuriat culturel qui peut s'inscrire (sous conditions) dans le champ de l'ESS.

Très influencé par le brillant manifeste de l'Ufisc (2007), cet ouvrage semble « bloqué » dans cette époque. Entretemps, les mutations des secteurs, les GAFAM, le positionnement de certains territoires sur l'innovation, les industries culturelles... questionnent les acteurs culturels et ceux de l'ESS. Cette nouvelle donne appelle à un nouveau manifeste qui devra embrasser l'ESS et ses parties prenantes dans toute leur diversité.

Sébastien Paule

Directeur du développement Smart Coop (Bruxelles)